

## Musiques vivantes

**Festival** ▶ Demain démarre la 29<sup>e</sup> saison de Musique et vie. Des concerts retentiront dans l'église luthérienne de Genève, comme chaque année depuis 2008. Fondé en 1983 par le pianiste argentin Miguel Angel Estrella, le festival encourage l'accès à la culture musicale. Après avoir soutenu des projets pédagogiques au Cambodge, au Chili ou en Palestine, l'association promeut Music-Ensemble: démarche intégrative portée par le Conservatoire de musique de Genève dans les communes de Meyrin et Vernier. Le quatuor Actéon ouvrira les feux avec Mahler et Schumann. Le 5 juillet, musiques de dessins animés, de films et du classique. Le 15, Samuel Jakubec (batterie) et Jean-Yves Poupin (piano) interpréteront des compos originales. Ophélie Gaillard et les Swiss Cellists voyageront de Bach à Leonard Cohen (le 20); la fanfare Lèche Béton jouera des airs suisses, irlandais, d'Europe de l'Est et du klezmer. **MOP**

Du 24 juin au 17 août, Eglise luthérienne de Genève, musique-vie.ch

## Contrechamps mise sur le «confort social»

**Musique contemporaine** ▶ La «saison pyjama» de l'ensemble genevois abat les cloisons, mêle les approches savantes et ludiques, inaugurant au passage un nouvel espace à Châtelaine.

Assez souffert, assez rongé son frein en solitaire: il est temps de retrouver la joie des concerts *live*, du partage et de la découverte. Contrechamps le réaffirme haut et fort, le spectacle se vit en contexte et pas «sur son canapé en pyjama». Allusion au streaming usé jusqu'à la corde durant la pandémie. D'où ce pied de nez, une «saison en pyjama» présentée hier dans une salle de yoga de l'écoquartier d'Artamis. Le 22 août, lors du prologue à la saison 2021-2022, les personnes qui se présenteront à 6h du matin aux Bains des Pâquis pour l'Aube musicale de Contrechamps repartiront avec l'abonnement en poche, soit les onze concerts.

Derrière la touche lunaire et débonnaire, tignasse ébouriffée et bas de pyjama molleton, Serge Vuille affiche sa généreuse envie de rassembler les publics, de démocratiser une musique contemporaine qui, il le dit lui-même, «a parfois mauvaise presse». Directeur artistique depuis 2018 de l'Ensemble Contrechamps, au service de la musique instrumentale des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles, le percussionniste et compositeur imprime un rajeunissement réjouissant, marqué aussi par la volonté d'inscrire l'art dans la réalité sociale. Les concerts se veulent proches, inclusifs – on note la forte représentation des compositrices et cheffes d'orchestre, le festival développant par ailleurs un important volet de médiation à



Serge Vuille, dehors comme à la maison. YOUNÈS KLOUCHE

destination, notamment, du jeune public. Le 28 novembre, une «journée des familles» mise sur pied avec le Conservatoire populaire proposera ateliers interactifs, contes et mini-concerts.

Après l'Aube musicale qui mêlera Debussy, Grisey et une pièce de la pianiste, improvisatrice et chercheuse genevoise Geneviève Calame (1946-1993), Contrechamps s'ouvrira un feu d'artifice à La Bâtie: deux pièces «bizarres et amusantes» de György Ligeti à écouter (dès 6 ans) en déambulant à la Salle du Lignon; et une création de Lea Letzel, compositrice allemande diplômée en pyrotechnie: sa pièce et celle de Haendel pour feux d'artifice royaux (1749), transposées dans les jardins de la Villa Bernasconi, postulent un joyeux décalage.

Contrechamps s'associera aux Créatives le temps d'une commande à Erika Stucky, yodleuse rock'n'roll, chanteuse de jazz et performeuse sans filet; concert prolongé par une «pyjama party» avec batailles de coussins, jeux de société et défilé de pyjamas haute couture, le tout à la Comédie. Le Pavillon de la danse accueillera la reprise d'un spectacle à succès, les *Divertimenti* de Mozart mis en scène par la chorégraphe Maud Bandel: un corps, celui de la danseuse Maya Masse, et trois solistes (piano, tuba, guitare électrique). *Les Espaces acoustiques* de Gérard Grisey, souvenir marquant d'un Serge Vuille alors étudiant au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, feront l'objet d'un grand concert en plusieurs temps, de 1 à 33 musiciens, au Victoria Hall.

Une «nuit de l'électroacoustique» (19 mars) offrira de découvrir les 6 Toits, nouvel espace à Châtelaine dédié à la création et à la médiation des musiques contemporaines. Une affiche électorale pariant sur l'immersion associera pionniers et pionnières de la musique sur bande et scène électronique actuelle (Beatriz Ferreyra, Jessica Ekomane, Heinz Holliger, Phill Niblock, Tony Conrad, D'incise, Mizuki Kobayashi...). Outre plusieurs tournées à l'étranger, Contrechamps documente ses créations via sa chaîne Vimeo, accessible en tout temps, et diffusera au cinéma Bio le classique minimaliste *Music for 18 Musicians* de Steve Reich, filmé et enregistré sans public au Victoria Hall en janvier dernier. Interprétation repérée par un label spécialisé qui l'éditera sur CD en octobre. **RODERIC MOUNIR**

Infos et abonnements sur [contrechamps.ch](http://contrechamps.ch)

Emilie Zoé, Nicolas Pittet et Franz Treichler célèbrent leur rencontre artistique sur un album psychédélique, cosmique et sidérant

## L'irrésistible appel des /A\

JEAN-PHILIPPE BERNARD

**Musique** ▶ Les longs voyages seront, cet été encore, difficiles. C'est ce qui se dit mais ça n'est pas plus grave que cela. Les restrictions concernent uniquement la Terre. Pour une virée dans le cosmos, au-delà des étoiles, il existe désormais par ici une agence touristique prête à vous faire passer une ou deux portes stellaires sans passeport sanitaire. Le code d'accès est simple: il s'écrit /A\, se prononce A.

Derrière la première lettre de l'alphabet, on découvre trois artistes romands: Emilie Zoé, son fidèle batteur Nicolas Pittet et Franz Treichler, le chanteur des Young Gods. Trois musicien-nes brillantes et sans œillères qui frappent nos tympanes avides par surprise en organisant une grande évasion sonore. Un programme de folie condensé sur un album psychédélique, castagneur ou plannant, dépaysant, audacieux, addictif surtout dès la première écoute. Ce bonheur-là, on ne l'avait pas vu débouler. L'envie, la liberté, la générosité ont guidé ses pas sur le chemin des platines.

## «Sans contraintes»

«Tout a démarré à l'initiative des Transphoniques, un festival qui se tient à Saint-Imier et qui a pour habitude de monter des collaborations entre deux artistes, le temps d'un projet *live*. Franz et moi avons été sollicités en 2019 pour leur édition de 2020», révèle Emilie Zoé avant de préciser: «On se connaissait avant l'appel du festival. Nous nous étions rencontrés à l'occasion de nos concerts respectifs. Nous savions que le courant passait bien entre nous et nous avons rapidement accepté cette collaboration. J'ai alors proposé Nico à la batterie, sachant qu'il aimait aussi travailler avec l'électro, notamment avec ces *beats* qu'affectionne Franz... Ce renfort a été validé sans problème, avec enthousiasme même...»

De son côté, Treichler confirme l'information en souriant: «Nico et Emilie sont venus dans le local des Gods afin d'accorder nos guitares, si je puis dire. L'idée était simple: On y va, on improvise, c'est pour un concert. Adviennent que pourra, on souhaitait simplement



Nicolas Pittet, Emilie Zoé et Franz Treichler (de gauche à droite) sont /A\. MEHDI BENKLER

montrer qui on est, ce qu'on fait.» Après une courte pause, le *frontman* des Young Gods reprend: «Tout cela s'est fait sans contrainte. J'avais amené des synthés récemment acquis que je ne maîtrisais pas encore, des pédales neuves, c'était un gros laboratoire. On a affiné la direction à suivre, choisi les thèmes et capté une sacrée énergie.»

Entre deux bouffées de cigarette, Nicolas Pittet ne dit pas autre chose: «On n'avait aucune ligne directrice. On a branché le matos, joué sans se fixer de limites ou de contraintes. Derrière ma batterie, je les laissais faire des trucs et je me collais dessus. D'autres fois, je lançais l'affaire et eux se collaient dessus. On s'entraînait, on essayait de se suivre les uns les autres. Rien ne passait par le mental, nous y sommes allés à l'instinct et le plaisir était au rendez-vous...»

Las, des événements qu'on n'en peut plus de ressasser ont forcé les organisateurs à annuler le concert prévu en novembre 2020. Loin de perdre de l'énergie à se lamenter sur ce coup du sort, les trois membres de /A\ («un super nom de groupe et tant pis s'il fait pédaler les moteurs de recherche», dit le trio) ont refusé d'en rester là.

## Un résultat renversant

«Après ces trois jours passés à jammer ensemble, nous disposions de davantage de matériel que prévu. En fait, nous nous sommes retrouvés avec des heures et des heures de musique enregistrée. Dès l'annonce de l'annulation du concert, comme nous nous étions bien entendus, nous avons décidé de faire un disque», confirme Emilie Zoé. Les /A\ se sont alors retrouvés en studio pour finaliser l'al-

bum qui va plaire aux fans de leurs projets respectifs et à bien d'autres au cours des saisons à venir. «Trois morceaux sur l'album proviennent des jams initiales, les quatre autres ont été finalisés à partir d'esquisses datant également de nos premières rencontres», avouent en chœur les trois musiciens.

## «On a branché le matos, joué sans se fixer de limites»

Nicolas Pittet

Le résultat que le trio se prépare à dévoiler sur scène cet été est renversant. En ouverture, «Hotel Stellar» traverse un léger brouillard synthétique pour faire tonner des guitares dans l'atmosphère avant que ne s'élève la voix fiévreuse d'Emilie. L'enchantement se prolonge à grand renfort de riffs avant de céder la place à quelques harmonies «floydiennes» sur lesquelles vient se greffer le timbre grave, immédiatement identifiable de Franz Treichler, fascinant dans le rôle du loup-garou spatial dépourvu de mauvaises intentions. La suite est un festival, une pluie de météorites où les guitares (le gros son pour Emilie, celui plus flottant pour Franz), les rythmes savants et les boucles électroniques tissent une toile fascinante dans laquelle on se laisse prendre avec délectation.

Au fil de l'expérience, on laisse «We Travel The Light» et ses riffs telluriques prendre le plexus solaire pour un punching-ball. On ose danser sur l'irrésistible et quasi funky «Grain Sand and Mud». On sacrifie aux joies de la déambulation en apesanteur sur le délicat «I Count To Ten» avant d'entreprendre le grand voyage au-delà des étoiles dont le long instrumental «Our Love is Growing» constitue la bande-son idéale. Redescendez sur terre après tant d'émotions s'annonce compliqué mais après tout, ça n'a rien d'une priorité. **LA LIBERTÉ**

> En concert: Rote Fabrik, Zurich, le 9 juillet. Festival de la Cité, Lausanne, le 10. Palp Festival, Bagnes, le 13 août. Les Aubes musicales, Genève, le 14.

> /A\, *Debut Album*, Hummus Records/Two Gentlemen.

## MAH

## UNE «NUIT AVEC RAMSÈS»

Le MAH, Musée d'art et d'histoire de Genève, organise ce soir «Une nuit avec Ramsès», événement-performance à suivre sur Youtube et Facebook. On assistera dès 20h à un dîner réunissant le directeur du MAH, Marc-Olivier Wahler, et des invités comme les artistes Sylvie Fleury et Gianni Motti, la directrice du GIFF, Anaïs Emery, ou le comédien Yann Marguet. Ce dernier entreprendra ensuite une visite insolite du musée vide. Avant que Marc-Olivier Wahler ne referme les portes des lieux pour réaliser un rêve: dormir dans le grand lit placé par la curatrice Jakob Lena Knebl aux côtés d'une grande statue de Ramsès. Une caméra infrarouge filmera cette nuit jusqu'à l'aube. **SSG**

A suivre sur la page Facebook du MAH ou sur [youtu.be/VfsdtQ06EyK](http://youtu.be/VfsdtQ06EyK)

## MUSIQUES

## PTR LANCE UN FESTIVAL D'ÉTÉ À GENÈVE

Rock, metal, pop... L'affiche estivale de PTR s'annonce éclectique, dès demain, et jusqu'à fin août. L'assouplissement des mesures sanitaires a d'ores et déjà permis aux salles de concerts de rouvrir. La programmation estivale commence dès ce jeudi par What's Wrong With Us, fameux ensemble «cabaret rock» issu de l'underground genevois, à 20h au Rez de l'Usine. Également à l'affiche de cet été, des airs péruviens et colombiens le 1<sup>er</sup> juillet au Théâtre de l'Orangerie, avec les sept instrumentistes de Yapunto (France/Colombie) et les frères genevois Alex et Fred Sumi. Ce festival d'été finira les 26 et 27 août avec entre autres la rappeuse valaisanne KT Gorique et L'Effet Philémon, groupe afro-jazz et punk neuchâtelois et jurassien. **MOP**

Prog. complet sur [ptrnet.ch](http://ptrnet.ch)